CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle aux Grains, le 30 octobre 2025. BRAHMS / VAUGHAN-WILLIAMS. Adam LALOUM (piano), Orchestre National du Capitole de Toulouse, Frank Beermann (direction)

Ce nouveau concert par l'ONCT à la Halle aux Grains de Toulouse est né sous des auspices hostiles. Tarmo Peltokoski souffrant a annulé sa présence toulousaine pour ce concert, les deux suivants la semaine prochaine et la direction de Don Juan au Capitole. Puis ce fût le pianiste Anton Mejias qui a dû rejoindre sa famille pour un deuil. La chance a souri aux organisateurs lorsqu'Adam Laloum a répondu présent pour le *Premier concerto* de Johannes Brahms qu'il aime tant ; Frank Beermann de son côté ayant accepté de diriger le concert sans changer le programme taillé sur mesure pour Tarmo Peltokoski.

Adam Laloum joue Brahms divinement. Ses enregistrements sont plébiscités. Sauf celui des *concertos* de Brahms en raison d'un chef pas à sa hauteur. Ce soir l'accord avec l'orchestre et le chef est idéal. Dès le début, Frank Beermann adopte un *tempo* mesuré, son orchestre gronde et rugit, la puissance plus impressionnante que la force. Ce *tempo* plutôt lent permet de

vivre l'extraordinaire construction orchestrale de l'introduction du *concerto*. Adam Laloum écoute et déguste cette page orchestrale si splendide. L'entrée du pianiste est toute en élégance et délicatesse. Petit à petit le jeu de Laloum se fait plus puissant et l'équilibre trouvé est une véritable splendeur de poésie, d'écoute et de partage. Les nuances sont particulièrement délicates tant du côté du pianiste que du chef. Le premier mouvement est très contrasté et permet une écoute merveilleuse de toutes les richesses de la partition. C'est dans le deuxième mouvement qu'un miracle se produit. Le *tempo* retenu, les nuances *pianissimo* exquises, les couleurs splendides de l'orchestre, le piano irisé de Laloum, tout se répond en un dialogue de pure poésie. Le temps est comme suspendu, les nuances piano sont à la limite du silence. Le troisième mouvement va exulter et les couleurs vont se magnifier. Le piano de Laloum trouve de nouvelles nuances et des couleurs infinies, l'orchestre participe activement à cette fête d'un Brahms heureux et joueur. Frank Beermann est à l'écoute de son soliste dont il accueille toutes les propositions originales avec complicité. La beauté de cette interprétation scelle une entente musicale au sommet. Le public et l'orchestre applaudissent à tout rompre ce magnifique moment musical de pure grâce. Adam Laloum offre en bis un extrait de Schubert, autre compositeur dont il est le chantre.

Pour la deuxième partie, la ***Symphonie Antartica*** d**e Ralph Vaughan-Williams** va être une découverte pour une grande partie du public. L'effectif exigé est considérable avec deux harpes, de nombreuses percussions, une machine à vent et un chœur de femmes. Le **Chœur de femme de Lettonie** « ***Latvija*** » entoure une soliste soprano pour une partie vocale sans parole. Dès les premières notes une impression d'ouverture et de largeur du son se produit. C'est grand et fort. Frank Beermann habitué à diriger (et comment) les vastes partitions de Wagner et Richard Strauss est tout à son aise ici. Les effets orchestraux sont brillamment offerts au public. La machine à

vent est très crédible, mais en fait il ne se passe pas grand-chose une fois que la surprise des effets est passée. Le chœur a une action de mystère très réussie. Les percussions sont terribles, l'orchestre est toute force et puissance. Le succès est retentissant car la virtuosité orchestrale est tout à fait remarquable et la direction splendide de Frank Beermann galvanise ses troupes. Toutefois, après la splendeur d'écriture et de construction de la partition de Brahms celle de Vaughan Williams a pâli un peu. Les aléas nombreux n'ont pas entravé le succès de ce concert devant une Halle aux Grains bien pleine. Le public toulousain est bien là, fidèle et attentif.

_____

CRITIQUE, concert. TOULOUSE, Halle aux Grains, le 30 octobre 2025. BRAHMS / VAUGHAN-WILLIAMS. Adam LALOUM (piano), Orchestre National du Capitole de Toulouse, Frank Beermann (direction). Crédit photo (c) Hubert Stoecklin

---

TOULOUSE, Opéra National du Capitole. WAGNER : Le Vaisseau fantôme : du 16 au 27 mai 2025. Aleksei Isaev,

Marie-Adeline Henry… Nouvelle production. Frank Beermann (direction) / Michel Fau (mise en scène).

A Paris, Richard Wagner (1813-1883), trentenaire, tente de faire représenter sa partition du Vaisseau fantôme … en vain. Pourtant le sujet mêlant amour et surnaturel, malédiction et salut, ne manque pas d'intérêt. Dans les faits, le directeur de l'Opéra de Paris paiera 500 francs de l'époque, le livret que Wagner avait conçu (1841) et la musique sera d'un autre compositeur, illustre inconnu Pierre-Louis Dietsch… L'opéra de Wagner sera finalement créé à Dresde en 1843.

Pour sa part, Wagner déjà maître de son écriture théâtrale, développe sa propre conception de l'art et de la création, entre solitude et sacerdoce, tout comme il exprime avant Tristan und Isolde (1865), sa vision spirituelle et radicale de la passion amoureuse… Le Hollandais maudit, condamné à errer éternellement sur les mers, peut accoster tous les sept ans pour obtenir son salut ; celui-ci dépend de la fidélité absolue d'une femme qui saura l'aimer pour ce qu'il est. Âme exaltée, passionnée, aussi intense que le Maudit, Senta,

promise à un autre, sera-t-elle sa rédemption ?

Chef-d'œuvre d'un jeune Wagner en train de devenir lui-même, cet opéra fantastique, d'une imparable efficacité dramatique, déchaîne une musique passionnelle qui a la puissance des forces naturelles et surnaturelles. Servie par la direction de **Frank Beermann** et les prises de rôle des deux solistes attendus dans les rôles centraux de Senta et du Hollandais maudit, **Marie-Adeline Henry** et **Aleksei Isaev**, la nouvelle production présenté par la Capitole, prolonge, après Wozzeck et Elektra, l'exploration poétique et tragique du répertoire allemand par « l'un des plus grands hommes de théâtre actuels », **Michel Fau**.

WAGNER : Der fliegende Holländer
Le Vaisseau Fantôme – nouvelle production
6 représentations événements

vendredi 16 mai 2025 / 20:00 – 22:45
dimanche 18 mai 2025 / 15:00 – 17:45
mardi 20 mai 2025 / 20:00 – 22:45
jeudi 22 mai 2025 / 20:00 – 22:45
dimanche 25 mai 2025 / 15:00 – 17:45



mardi 27 mai 2025 / 20:00 – 22:45

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Théâtre National du Capitole de Toulouse : https://opera.toulouse.fr/le-vaisseau-fantome-90378/

Opéra romantique en trois actes
Livret du compositeur – Créé le 2 janvier 1843 au Königliches Hoftheater de Dresde, révisé en 1860

distribution

Le Hollandais : Aleksei Isaev
Senta : Marie-Adeline Henry
Erik : Airam Hernández
Daland : Jean Teitgen
Mary : Eugénie Joneau
Le Pilote de Daland : Valentin Thill

Orchestre national du Capitole
Chœur de l'Opéra national du Capitole de Toulouse

Direction musicale : **Frank Beermann**
Mise en scène : **Michel Fau**

autour du Vaisseau Fantôme

Avant chaque représentation : **Préludes**
Introduction à l'œuvre 45 minutes avant le début de chaque représentation par Dorian Astor ou Jules Bigey, en alternance. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Jeudi 15 mai à 18h
Conférence : « Le Vaisseau fantôme, l'opéra des forces élémentaires » par Dorian Astor. Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Jeudi 15 mai à 19h

Rencontre avec le metteur en scène Michel Fau.
Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

Photo / illustration du Vaisseau Fantôme au Capitole de Toulouse Joseph VERNET : Navires dans la tempête © DR

